

LA SEMAINE ÉCONOMIQUE COMTOISE

n° 1241 du 9 au 21 juin 2017

À la Une...

LE NUMERIQUE HORS DES SENTIERS BATTUS

Besançon - "On est de plus en plus dans l'individualisation de l'offre touristique"

HAUSER (Jean-François). LA PRESSE BISONNINE, 07-08/2017, n° 189

Extrait : «Joël Nogier, nouveau directeur de l'office de tourisme et des congrès appréhende sa mission dans un contexte où les habitudes de consommation des touristes évoluent avec les outils numériques. "Notre mission est de travailler à l'accueil des touristes mais surtout en amont. Et quand les gens passent à l'office, c'est désormais avec des questions beaucoup plus précises et ciblées qu'avant car ils sont déjà très bien informés avant de venir grâce à ces nouveaux outils. En amont, nous avons donc fait un gros travail de mise en forme et de qualification de l'information sur notre site internet. On parle aujourd'hui de l'Internet de séjour, c'est à dire des informations que l'on doit diffuser au jour le jour sur les activités. On est de plus en plus dans l'individualisation de l'offre touristique d'autant plus avec les réseaux sociaux". Interview et chiffres clés du tourisme de la CAGB.»

Montbéliard - Néophoria : l'intelligence est dans le sac

BOLLENGIER (Alexandre). L'EST REPUBLICAIN MTB, 17/06/2017

Extrait : «Le luxe s'est toujours inscrit dans une démarche d'innovation. À l'ère du numérique triomphant et de l'explosion des échanges dématérialisés, Vincent Poyer, diplômé de l'UTBM, a imaginé une sacoche en cuir intelligente en privilégiant 3 axes de réflexion : le transport des affaires, leur sécurisation et la recharge des appareils (smartphones, tablettes...). Il a créé la start-up Neophoria pour concrétiser son projet et accompagner son développement économique et a dévoilé hier les fonctionnalités de sa sacoche lestée d'une batterie (environ 300 grammes) soigneusement dissimulée. À présent, il lui faut promouvoir sa marque, Neophoria, et surtout convaincre des investisseurs pour lancer la fabrication, en Franche-Comté espère-t-il, d'une première série de sa sacoche intelligente.»

Haute-Saône - Ruralité : les états généraux

FOHR (Didier). L'EST REPUBLICAIN H.-S., 20/06/2017

Extrait : «La ruralité est bien décidée à se battre contre la sinistrose ambiante. Ses « états généraux » portés par les maires ruraux, la CCI 70 et le Dispositif Local d'Accompagnement, n'ont que cette ambition. « Pour nous, l'égalité des territoires passe par le numérique », note Caroline Astier, DG de la CCI de Haute-Saône, une des 50 partenaires de l'opération. Le village 2.0 sera l'un des points d'attraction de cette journée du 30 juin. Sur 100 m², la démonstration est faite par Ruralitic de tout ce que peut apporter le numérique, de l'école connectée, à la télémédecine en passant par l'offre de tourisme en ligne, le co-working, les circuits courts. La CCI et le DLA, tourné vers les associations, proposent plusieurs conférences flash sur l'atelier d'outil numérique de Saint-Loup, l'assistance à domicile connectée, les gîtes sur la toile, les jeunes et le numérique ou encore l'ingénierie culturelle et le numérique....»

Vie des entreprises

Besançon - Amphenol FCI : la nouvelle dynamique

MAZEAU (Céline)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 18/06/2017

Extrait : «Racheté en janvier 2016 par le groupe américain Amphenol, l'un des leaders mondiaux de la connectique, le site bisontin est aujourd'hui engagé dans une « nouvelle dynamique », selon son directeur, Laurent Deschamps. « Nous avons la chance d'être sur un marché très porteur », explique-t-il. Les connecteurs sont effet partout : dans les objets connectés, bien sûr, mais aussi dans l'automobile et dans ce qu'on appelle l'industrie 4.0 (l'ère des usines dites « intelligentes »). « Nous réalisons actuellement 58 MEUR de CA. Notre objectif est d'atteindre les 80 MEUR en 2020. Nous avons lancé une importante campagne de recrutement », souligne ce dernier, soit 50 postes à pourvoir (sur un effectif total d'environ 350 personnes) : une quinzaine de postes en CDI (notamment en plasturgie), 20 en apprentissage et une quinzaine en CDD. Parmi les forces bisontines : la présence du pôle de développement mondial de l'industriel américain en matière de galvanoplastie : « C'est ici qu'est le savoir-faire d'Amphenol, son ingénierie ».»

Pirey - Megep Industrie : une PME dans la cour des grands

MULOT (Jean-Pierre)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 18/06/2017

Extrait : «L'usinage de pièces mécaniques de grande précision à l'unité ou en petite série, c'est la spécialité de Megep Industrie depuis plus de 35 ans. « Ce sont aussi des savoir-faire reconnus que les industriels viennent chercher en Franche-Comté », souligne Xavier Poinet, qui a racheté Megep, fondée 20 ans plus tôt. Megep Industrie, 20 salariés, a investi 1,5 MEUR dans des machines japonaises de dernière génération. Le pari commence à payer sur le marché très exigeant de l'aéronautique. Confronté à une «grosse baisse» sur le marché du nucléaire en 2015, l'entrepreneur a choisi de mettre le paquet. En mars dernier, Megep Industrie a obtenu la qualification européenne EN 9100. Partie de rien, elle réalise déjà 15 % de son CA en nouvelles commandes. Moins que le nucléaire (40 %) mais autant que l'armement et plus que le médical (10 %), les autres piliers de son activité.»

Saône - CEI repense les transports en commun

SAUTER (Philippe)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 17/06/2017

Extrait : «CEI, qui crée des logiciels destinés aux réseaux de transport en commun, présentait à Micropolis ses dernières créations à ses clients venus parfois de loin comme Rouen, Chartres ou Bourges. Cette entreprise de 10 salariés qui trouve ses origines en 1974 développe la marque «Urban System» qui a créé « Titan ». « C'est un système de contrôle qui permet de vérifier en permanence ce qui est vendu et encaissé, cela permet, entre autres, de voir si un réseau fonctionne ou pas du point de vue comptable », explique Thierry Landant, responsable de la branche transports d'Urban System. « Il y a aussi un aspect marketing dans le sens où l'on peut voir quelle partie d'un réseau est rentable ou pas. » L'entreprise, composée principalement d'informaticiens, gère aussi un logiciel de gestion des fraudes dans les transports en commun. Environ 120 réseaux en France mais aussi au Maroc sont équipés « Titan ».»

Ornans - Alstom : « Il faut continuer à se battre »

MULOT (Jean-Pierre)

L'EST REPUBLICAIN, 09/06/2017

Extrait : «L'afflux des commandes, en France et à l'international, a rendu des couleurs au groupe Alstom. « La tendance est plutôt bonne mais c'est un combat permanent », souligne Jean-Baptiste Eyméoud, en visite à l'usine d'Ornans. Ces commandes rejaillissent d'abord sur les activités de développement (conception, industrialisation et validation) avant de se traduire en production dans 3 ans. À Ornans, centre d'excellence mondial où l'effectif est stabilisé à 300 salariés, les ingénieurs planchent sur 20 moteurs différents, dont 60 % pour l'étranger. « On a une vraie stratégie d'être acteur global sur tous les marchés. On fait 2,3 Md€ de CA en France, dont 40 % à l'international. La croissance à l'internationale vient alimenter l'ensemble de la machine Alstom et en particulier, la France », insiste Jean-Baptiste Eyméoud.»

Montbéliard - CSIMU : un jeune bureau d'études en pleine expansion

ADN-FC, 06/2017, n° 22

Extrait : «Créé à Montbéliard en 2014 par Suleyman Candan, CSIMU est un bureau d'études spécialisé dans la simulation

numérique, qui travaille pour le compte de donneurs d'ordres industriels locaux (automobile et énergie). CSIMU a doublé son CA en un an et compte déjà 15 salariés après 3 années d'existence. Le Nord Franche-Comté est un territoire où sont implantés de nombreux bureaux d'études de taille et de renommée mondiale. Néanmoins, CSIMU tire son épingle du jeu grâce au carnet d'adresses très étoffé de son dirigeant et à une innovation agile permanente. La récente adhésion de l'entreprise au Pôle Véhicule du Futur devrait permettre d'approfondir ces 2 points clés.»

Allenjoie - Hermès recrute des maroquiniers

COLIN (Fanny)

L'EST REPUBLICAIN BELFORT, 14/06/2017

Extrait : «L'industrie du luxe ne connaît pas la crise. Le prestigieux maroquinier Hermès ouvrira une 3ème manufacture en décembre, à Allenjoie. Il recrute. La Mife Cité des métiers de Belfort a organisé mardi un grand forum destiné à promouvoir 2 métiers actuellement recherchés : sellier maroquinier et préparateur coupeur. 280 emplois en CDI vont être proposés sur le site d'Allenjoie. «Aucune condition d'âge, de sexe ou de diplôme n'est exigée. Seule la dextérité compte», nous assurent les intervenants.»

Belfort - Alstom : espoirs et incertitudes

PLANADEVALL (Didier)

L'EST REPUBLICAIN, 10/06/2017

Extrait : «La visite du DG d'Alstom France à Belfort n'a pas permis de dissiper entièrement les inquiétudes qui règnent encore sur l'avenir du site et l'emploi. Le DG a souligné que les commandes de la SNCF prévues dans l'accord d'octobre 2016 n'ont toujours pas été finalisées par l'État. Le constructeur ferroviaire compte remonter au créneau après les législatives. Jean-Baptiste Eyméoud a confirmé qu'Alstom entendait développer les activités de service à Belfort, comme cela avait été annoncé. À ce propos, il a précisé que les discussions avec Akiem, filiale de la SNCF étaient « avancées ». Il n'a pas non plus caché l'espoir qu'il plaçait dans le TGV du futur, suspendu à une décision de la SNCF d'ici la fin de l'année. Ce projet profiterait non seulement au site de Belfort, mais aussi à toutes les usines françaises du groupe. S'ils ont relevé des propos encourageants dans cet échange, les syndicalistes qui ont assisté à la réunion restent sur une opinion mitigée. «L'avenir de

l'établissement ne semble pas assuré à 100%».

Belfort - General Electric investit

MACOMMUNE.INFO, 16/06/2017

Extrait : «Le conglomérat industriel américain General Electric a annoncé vendredi qu'il allait investir 125 MEUR dans une nouvelle usine dans la région de Belfort, où il construit déjà des turbines à gaz. Le groupe a pour ambition de créer pour la fin 2018 "le premier centre d'excellence de GE en France dans le domaine de la fabrication additive", précise-t-il dans un communiqué publié après un entretien entre son PDG Jeff Immelt et Emmanuel Macron. Concrètement, le projet prévoit l'installation d'imprimantes 3D - jusqu'à 90 unités - sur un site de GE Power, qui seront dédiées "dans un premier temps" à la production de composants de turbines à gaz. Le nombre d'emplois créés à Belfort, où GE emploie déjà plus de 4.000 personnes sur un effectif français total de 16.000, n'a pas été précisé.»

Belfort - TNT Events grandit par croissance externe

ADN-FC, 06/2017, n° 22

Extrait : «TNT Events continue de grandir sous l'impulsion de Thomas Mouhat. Après une fin d'année 2016 difficile, le groupe maintient le cap et continue d'investir pour compléter le champ de ses services au bénéfice d'une clientèle de plus en plus large géographiquement. Sa filiale TNT Technics, spécialisée dans toutes les prestations techniques (sonorisation, éclairage, vidéo et structure scénique pour l'événementiel et le live) a acquis en 2017 Audiente, basée à Poligny et Delta Live, basée à Belfort, Vesoul et Paris. Ces rachats renforcent le positionnement de TNT Events et lui permettent aujourd'hui de conquérir de nouvelles parts de marché. TNT Events emploie à ce jour 30 collaborateurs permanents et 60 intermittents réguliers.»

Grandvillars - Polygranit prépare son avenir

ADN-FC, 06/2017, n° 22

Extrait : «Polygranit (spécialisée en marbrerie de décoration et fabricant de plans de travail) prépare son avenir en engageant un projet immobilier de 4 000m2 sur la ZAC des Grands Sillons. En privilégiant une croissance au sein de son bassin d'implantation actuel, Polygranit renforce son ancrage local tout en passant un cap au sein de son secteur

d'activité. Les investissements immobiliers et industriels vont lui permettre de gagner en productivité tout en renforçant ses équipes.»

Perouse - Couroux : une carrière qui a fait son trou

PLANADEVALL (Didier)

L'EST REPUBLICAIN BELFORT, 17/06/2017

Extrait : «Pour la 3^e année, la carrière de Perouse accueillait ses clients et partenaires. L'occasion de découvrir une entreprise familiale née au début des années 70. « Ici, la production moyenne est de 190 000 tonnes par an. On fait du granulats routier, d'ornement, et du béton prêt à l'emploi. Nous sommes une entreprise 100 % autonome, du forage au minage jusqu'aux livraisons », souligne Michaël Couroux, à la tête de la société avec son frère Alexis. « Chez nous, tout est automatisé. Il n'y a aucun personnel au sol. Et nous lavons nos matériaux. Il y a zéro déchet », indique Michaël Couroux. L'entreprise vient de décrocher 2 beaux marchés : l'un de 10 000 m² de béton pour les travaux de l'échangeur de l'A 36, l'autre de 20 000 m² pour le parc d'éoliennes de Rougemont. Depuis peu, elle livre aussi des blocs anti-attentats aux collectivités : « Un marché dont on se passerait volontiers », commente Michaël.»

La Côte - ValMétal s'étend pour se diversifier

LOUIS (Patricia)

L'EST REPUBLICAIN H.-S., 09/06/2017

Extrait : «L'entreprise a racheté les anciens locaux des Tissages de La Côte pour faire face à une hausse de commandes de balayeuses et de laveuses électriques. Une dizaine d'embauches devrait accompagner cette croissance. Les balayeuses représentent 45 % du CA qui s'élevait à 6,7 MEUR en 2016. L'activité historique de découpe laser, pliage et soudure est à 22 %. Les laveuses électriques pointent à 8 %. ValMétal réalise 68 % de son CA à l'export et estime qu'elle a encore des marges de progrès, notamment en Europe du Nord. Les prévisions sont optimistes. En 2018, le CA devrait grimper à 9,5 MEUR.»

Dole - NP Jura : certifiée pour l'aéronautique

BERTHEUX (Nathalie)

LE PROGRES, 16/06/2017

Extrait : «Cinq ans après, le rapprochement entre Thermodule et Simop semble avoir tenu toutes ses promesses. NP Jura est certifiée

pour l'aéronautique et emploie actuellement 172 salariés et quelques intérimaires. Le CA a atteint 23 MEUR en 2016.»

Arinthod - Smoby Toys investit

HUGUE (Didier)

TRACES ECRITES NEWS, 20/06/2017

Extrait : «Sur son exercice actuel, clos au 30 avril 2017, le fabricant injecte près de 6 MEUR dans de nouvelles injecteuses souffleuses sur son site d'Arinthod, qui emploie 200 personnes dans la plasturgie et le montage. Il exploite aussi une unité de 70 salariés à Moirans-en-Montagne pour les pièces et composants en métal. Smoby Toys affiche un CA de 130 MEUR, dont 45 MEUR réalisés à l'international : Allemagne, Benelux, Italie, Espagne...»

Morbier - Il y a un an, Girod Médias cherchait à s'agrandir. Aujourd'hui, la situation est la même

LE PROGRES, 10/06/2017

Extrait : «Girod Médias imprime des affiches, fabrique de la signalétique et elle est spécialisée dans le mobilier urbain publicitaire. L'entreprise se trouve à l'étroit dans ses locaux. Les ateliers de production sont saturés et le stockage de matériel est localisé à Saint-Laurent-en-Grandvaux. Ne pouvant acheter les terrains voisins, Philippe Girod cherche des solutions pour pérenniser son entreprise à Morbier. Elle emploie 61 personnes et envisage le recrutement de 30 personnes supplémentaires. Le CA s'élève à 11,5 MEUR en 2016.»

Vie des territoires

La conjoncture en Bourgogne-Franche-Comté

BANQUE DE FRANCE -TENDANCES

REGIONALES FRANCHE-COMTE, 05/2017

Extrait : «L'évolution de la conjoncture régionale a été positive en mai dans l'industrie, comme dans les services marchands. Les prix des produits finis et des services tendent à croître légèrement. Si les embauches s'accroissent, des difficultés de recrutement ont été signalées dans plusieurs secteurs. Dans l'ensemble, les perspectives sont positives. https://www.banque-france.fr/sites/default/files/medias/documents/tr_bourgogne-franche-comte_mai-2017.pdf»

BFC - La région en piste au Bourget

L'EST REPUBLICAIN, 10/06/2017

Extrait : «Le 52e salon international de l'aéronautique et de l'espace se tient du 19 au 25 juin au Bourget. Une cinquantaine d'exposants de Bourgogne Franche-Comté seront présents, dont la moitié au sein d'un collectif organisé par la CCIR BFC avec le soutien du Conseil régional. La nouvelle région recense près de 260 entreprises fournissant les acteurs internationaux d'un secteur porté par la croissance mondiale du trafic aérien. À côté de sites phares comme Zodiac (Besançon), Lisi Aerospace (Beaucourt) ou Safran (Le Creusot), il s'agit principalement de PME et PMI qui concentrent 59 % des 12 500 salariés de cette filière.»

BFC - Une région riche de 131 IG en 2015

AGRESTE FRANCHE-COMTE, 05/2017, n° 21

Extrait : «Riche de 131 produits sous indication géographique, la Bourgogne Franche-Comté a réussi le mariage entre ses principales IG (AOC, AOP, IGP) : les viticoles et les fromagères. Ainsi, la BFC représente près de 8% des exploitations françaises sous IG. Par ailleurs le CA régional des produits sous IG représente plus de 21% du CA national (hors vin, spiritueux et moutarde).»

BFC - Interbev : une fusion historique

BRANGER (Morgane)

LA TERRE DE CHEZ NOUS, 09/06/2017, n° 3699

Extrait : «Michel Renevier était jusqu'au 1er juin, le président d'Interbev FC. Cette date marquant la fusion des 2 interprofessions, il a passé le relais à Jean-Pierre Fleury désormais président d'Interbev BFC. Michel Renevier revient sur les modalités pratiques de cette fusion historique. "En BFC, l'abatage et le découpage représentent 100 000 tonnes soit 10% de la production nationale. Nous sommes une grande région de production", précise ce dernier.»

BFC - Caisse d'Epargne : numérique et grand public

ROBERT (Berty)

LE JOURNAL DU PALAIS, FORUMECO BFC, 19/06/2017, n° 4555

Extrait : «La Caisse d'Epargne Bourgogne Franche-Comté prévoit un plan de développement (2017-2020) qui va tenter de concilier nouveaux usages numériques des clients mais aussi leurs besoins de disposer, ponctuellement, d'une relation personnalisée.

"Nous serons très compétitifs sur le digital mais notre réseau de distribution et d'agences demeurera dense avec une présence sur 106 des 113 bassins de vie en Bourgogne-Franche-Comté. En 2016, la CEBFC affiche un résultat de 70,3 MEUR. La banque emploie 1750 collaborateurs et compte un million de clients.»

FC - Recherche familles d'accueil pour apprentis

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 10/06/2017

Extrait : «Pas toujours facile pour les apprentis de se loger pendant les stages inclus dans leur cursus de formation. Le dispositif « 1 apprenti 2 toits » contribue à trouver des hébergements aux jeunes lors de leurs stages notamment en milieu rural. Maisons Familles rurales (MFR), Habitat et humanisme, les Fédérations départementales des coopératives laitières, Mutualité sociale agricole de FC se sont réunis afin de présenter ce projet aux représentants de la région Bourgogne ignorante du dispositif. En Franche-Comté, ce dispositif est proposé depuis 2012 et 250 hébergements chez des particuliers ont pu être proposés à des stagiaires en entreprises rurales. Le milieu agricole n'est pas le seul en quête d'apprentis. Des entreprises, des usines installées en zone artisanale sont aussi demandeuses. C'est pourquoi les MFR sont également en recherche, sur ce genre de secteurs, de particuliers susceptibles d'offrir un hébergement à des jeunes. www.1apprenti2toits.jeunes-fc.com»

Doubs - Le Gourmet bag poursuit sa conquête

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 11/06/2017

Extrait : «Le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt a décidé d'agir pour réduire le gaspillage alimentaire. Plusieurs mesures ont été prises dont notamment la mise en place du « Gourmet bag », copié sur le modèle largement répandu outre-Atlantique. 102 restaurateurs ont déjà accepté de pratiquer le « Gourmet bag ». Des professionnels qui se signalent par un logo « Gourmet bag c'est si bon que je finis à la maison » est apposé à l'entrée de l'établissement.»

Chemaudin - La Maison de l'oncle Sam : l'Outre-Atlantique en e-boutique

SAUTER (Philippe)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 17/06/2017

Extrait : « Il y a environ 10 jours, Anne et Vincent Charles, ont lancé leur e-commerce : « La Maison de l'Oncle Sam ». Ils y proposent près de 300 produits venus des États-Unis. « On ne parle pas très bien anglais malgré les cours, mais on a pu contacter de nombreux artisans », indique l'ancien militaire de 34 ans. « On veut du made in USA, durable, artisanal, innovant, difficilement trouvable en France. Et on ne veut pas de kitsch ou de clichés ». Bar, décoration, outdoor... Anne et Vincent visent une clientèle curieuse et aventureuse. Avec jusqu'à 1 400 visites du site en un jour, le concept semble plaire. »

Pontarlier - 40 ans de cafés Querry

JOLIOT (Bertrand)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 19/06/2017

Extrait : « Les cafés Querry ont fêté et célébré ce week-end leurs 40 ans d'existence. Retour sur une saga familiale commencée presque par hasard. Dernières étapes en date : 2011 : les cafés Querry proposent leurs cafés et thés à la vente en ligne. Le dernier projet date de 2014 mais est finalisé en 2016 : ils ouvrent un second magasin en zone, au Crêt de Dasle, sur 500m² (contre 100m² en ville). « Des clients n'avaient plus le temps d'aller en ville, on n'avait plus assez de place et là on peut capter une autre clientèle », expose Stéphane Querry, fils du fondateur. « Ici, on pense que la consommation va encore augmenter et on veut pleinement être acteurs », conclut Laurence, son épouse. »

Valentigney - La déconvenue de Défi fait débat

BALTHAZARD (Jacques)

L'EST REPUBLICAIN MTB, 12/06/2017

Extrait : « La perte d'un marché public par l'ensemblier Défi, assortie d'une clause sociale concernant l'entretien des espaces verts dans le quartier des Buis fait débat. « C'est incompréhensible », confie Gérard Coulon, président de Defi qui fait part de sa « déception » à la suite du résultat de cet appel d'offres. Défi, qui a son siège social à Valentigney, est un des acteurs majeurs du secteur de l'économie sociale et solidaire dans le Pays de Montbéliard. Il représente 55 salariés et 240 ETP pour un CA de 12 MEUR par an. « Nous donnons du travail à 700 personnes différentes par an », précise ce

dernier. Le bénéficiaire de l'appel d'offres concernant l'aménagement et l'entretien des espaces verts dans le quartier des Buis est (encore officieusement) IDVerde. Le groupe, qui dispose d'une agence implantée dans le Territoire de Belfort, n'envisagerait pas de s'implanter à Valentigney. »

Belfort - La chute du roi de la coiffure

BROUILLARD (Philippe)

L'EST REPUBLICAIN BELFORT, 15/06/2017

Extrait : « En 2009, ce Belfortain se donnait 8 ans pour développer sa propre franchise de salons de coiffure haut de gamme. 2017 marque la fin de l'aventure. Ses sociétés viennent d'être liquidées. Une vingtaine de salariés sont sur le carreau. Ce ne sont pas des paires de ciseaux que les coiffeuses du salon Nouvel'Essence à Valdoie avaient dans les mains ce mercredi, mais leur téléphone portable. Pour expliquer aux clients qui souhaitaient prendre RDV et à ceux (nombreux) déjà prévus à l'agenda que la boutique est désormais fermée, définitivement. »

Giromagny - Concept Altitude, mi urbain mi montagne

L'EST REPUBLICAIN BELFORT, 11/06/2017

Extrait : « Samuel Kaufmann a pris ses quartiers au Paradis des Loups avec son commerce qui ravira les passionnés de glisse et de randonnée. Il est le premier à Giromagny à bénéficier du concept « Ma boutique à l'essai ». La municipalité et la C.C. ont décidé à l'automne dernier d'adhérer au concept « Ma boutique à l'essai » dans le cadre de la redynamisation du centre bourg. En contrepartie de rafraîchissement de locaux vacants, le porteur de projet d'une nouvelle offre commerciale se voit bénéficier d'une remise de loyer durant une période de 6 mois. A l'issue, la boutique, en fonction de son CA, est pérennisée ou non. Lancé à Noyon, en Normandie, en 2013, ce concept a été étendu à une vingtaine de lieux en France. »

Vesoul - Burger King recrute 60 personnes

HENRY (Catherine)

L'EST REPUBLICAIN H.-S., 16/06/2017

Extrait : « Huit candidats participaient hier à une série d'exercices dans les locaux de Pôle emploi dans le but de détecter leurs habiletés à travailler ou non à « Burger King » dont l'ouverture est prévue en septembre à

Vesoul. À ce jour, une vingtaine de personnes sont retenues. Il en reste 30 à 40 à recruter, explique Françoise Pepe, responsable d'équipe à Pôle emploi. Les candidats retenus participeront à une formation de 5 semaines dont 2 sur le terrain. Les premières débiteront fin août.»

Lons-le-Saunier - Commerces, culture, loisirs... Ce que veulent les Lédoniens

LE PROGRES, 12/06/2017

Extrait : «Plus de 11 000 personnes atteintes, 130 commentaires... Notre appel aux lecteurs sur Facebook a touché de nombreux Lédoniens qui nous ont fait part de leurs envies pour leur ville. Ils ont fait leur liste de courses en étant bien conscients que certains points relèvent plus du fantasme que de la réalité. 1 - Commerce : Décathlon, Action, Ikea ; 2 - Des chaînes de restauration rapide ; 3 - Le nouveau Juraparc est attendu. Réponse de John Huet, adjoint aux moyens généraux de la ville qui prend le contre-pied de nombreux espoirs.»

BESANÇON ET VALLEE DU DOUBS

Besançon - Barthod renonce à la restauration

SAUTER (Philippe)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 17/06/2017

Extrait : «La célèbre maison de la rue Bersot se concentrera sur son premier métier la vente du vin. « C'est mon grand-père, Maxime, qui a fondé l'établissement en 1949. C'est aujourd'hui l'un des commerces les plus anciens de Besançon. Moi, je représente la 3e génération » explique Franck Barthod qui a repris en main la direction du commerce. Pour lui, renoncer à la restauration est le choix de la sagesse. « Il y a eu 30 ans de bons et loyaux services mais aussi de grosses pressions, voire de découragements. Il y a des époques d'expansion et d'autres où l'on se concentre sur ce qui fait vraiment sa personnalité. » Ce sont les occupants de La Pension qui devraient reprendre le restaurant.»

AIRE URBAINE ET NORD FRANCHE-COMTE

Montbéliard - Collectif ou association : la guerre des commerçants

COMBOT (Apolline)

L'EST REPUBLICAIN MTB, 13/06/2017

Extrait : «L'histoire débute comme partout en France : le centre-ville de Montbéliard est

déserté par ses petits commerces. Mercredi, plusieurs commerçants de tous horizons, se sont réunis pour dire stop à cette fuite en avant. Certaines idées se basent notamment sur le rapport d'audit qui a été publié en octobre 2016. Il préconisait une mise en valeur du patrimoine historique de la ville et surtout une amélioration des vitrines physiques. Il souhaiterait également l'ouverture de locaux de co-working qui permettraient de remplir les magasins désaffectés. Ce collectif se crée en parallèle d'une association déjà existante : la CAEM (Commerces et acteurs économiques de Montbéliard) dont le président, François Delfiol, qualifie les nouveaux venus de «dissidents». « Ils sont trop pressés. Nous collaborons avec la municipalité pour mettre en place une continuité dans l'étude parue en 2016, mais tout ça prend du temps".»

Territoire-de-Belfort - L'avancée du rail est en bonne voie

L'EST REPUBLICAIN BELFORT, 18/06/2017

Extrait : «Selon Daniel Koenig, directeur d'opération à SNCF-Réseau, le calendrier annoncé lors du dernier comité de pilotage sera tenu. La vingtaine de kilomètres de ligne ferroviaire entre Belfort et Delle, via la gare LGV de Belfort-Montbéliard, devrait être achevée pour le deuxième trimestre 2018. Cela représenterait alors un retard de 6 mois par rapport à l'échéancier initial. La date définitive d'ouverture doit être annoncée lors du comité de pilotage de septembre prochain. Le coût devrait lui aussi être tenu, ce qui situe la dépense autour de 110 MEUR.»

HAUT-DOUBS, HAUT-JURA ET SUISSE

Pontarlier - Pontabus modifié en profondeur

PERSONENI (Laurine)

L'EST REPUBLICAIN DOUBS, 14/06/2017

Extrait : «Lors du conseil municipal de ce lundi, l'adjointe en charge des transports a présenté une offre de restructuration du réseau de transport en commun Pontabus. «Nous avons un réseau de taille très modeste, un transport régulier n'est pas pertinent», a précisé l'élue. La Ville souhaiterait également simplifier les moyens de paiement en mettant notamment en place un système de post-paiement. Par ailleurs, Le 8 juillet, les navettes shopping, lancées il y a un an, feront un dernier tour de piste avant le salut final. « C'était un test grandeur nature, souligne le conseiller municipal délégué au

commerce. Après bientôt un an d'utilisation, elles ne répondaient pas aux besoins qu'on espérait. » Ces navettes, entre le centre-ville et les 3 zones commerciales, devaient entre autres, réduire le flux des véhicules et ainsi diminuer la pollution. Or, la fréquentation d'environ 63-64 voyages par samedi, ne satisfait pas ces critères. Le coût de ce dispositif s'élève à 15 000 euros environ. Il aurait pu être pérennisé si le nombre de voyages avait dépassé les 150 par samedi. »

Station des Rousses - La liaison franco-suisse "Les Tuffes-La Dôle" est entériné

HENRIET (Monique)

VOIX DU JURA, 15/06/2017, n° 3786

Extrait : «Développer le massif des Tuffes et offrir des pistes plus variées ; tels sont les objectifs de ce projet de liaison entre la France et la Suisse. Le projet a été entériné et le montant des travaux est évalué à 10,5 MEUR.»

Clairvaux-les-Lacs - La seule plage labellisée Pavillon Bleu de Franche-Comté

LE PROGRES, 21/06/2017

Extrait : «Conciliant tourisme et environnement, Clairvaux-les-Lacs reçoit près de 4 500 visiteurs chaque été pour la qualité de l'eau et de sa plage, aux espaces naturels respectés et protégés.»

Suisse - Un salon de Genève entre deux eaux

MULOT (Jean-Pierre)

L'EST REPUBLICAIN, 10/06/2017

Extrait : «Le salon professionnel de la haute précision (EPHJ) s'ouvre dans 10 jours à Genève sur fond de baisse des exportations horlogères et de durcissement du Swiss made. Un RDV déterminant pour la sous-traitance. Pour la première fois depuis 20 mois, les livraisons de montres suisses à l'étranger avaient progressé de 7,5 % en mars. Un sursaut que le mois d'avril, en recul de 5,7 % en raison de fortes baisses sur Hong Kong (-16,8 %) et les États-Unis (-19 %), n'a pas confirmé. Sur les 4 premiers mois de l'année, cependant, la variation reste contenue à -3,6 %. Une tendance qui conforte la Fédération horlogère sur le scénario d'une « stabilisation en 2017 » avec des exportations ayant atteint le creux de la vague. En dépit de ce « contexte incertain », les organisateurs du salon de la haute précision (horlogerie, microtechniques et medtech), du 20 au 23 juin au Palexpo de

Genève, annoncent plus de 800 exposants (16 pays) et 20 000 visiteurs professionnels. Cet optimisme, qui vaudrait pour l'industrie suisse, est-il partagé par la sous-traitance française ? « Nous venons de vivre une crise très importante. Notre CA avec l'horlogerie a plongé de 40 % en 2015 et 20 % en 2016 », souligne Denis Lyautey, dirigeant de Créatech, une société de 10 salariés à Besançon qui fabrique des composants d'habillage pour les montres. L'horlogerie pèse pour 70 % du CA de cette petite entreprise qui a compris l'intérêt de diversifier ses marchés.»



Etudes économiques et territoriales

46 avenue Villarceau

25042 Besançon cedex

T. 03 81 25 25 39

cciinfo@doubs.cci.fr

www.doubs.cci.fr